

Cinépointcom diffusera Marbie

Alors que dans la presse, la polémique se poursuit autour du projet de film « Marbie, star de Couillu les 2 Églises », le producteur Dominique Dubuisson continue à remuer ciel et terre pour mener son entreprise à bien.

Il y a quelques semaines, on s'en souvient, le dossier du long-métrage 100 % carolo a été recalé par Wallimage.

Or l'équipe comptait beaucoup sur ce fonds d'investissement afin d'obtenir un subside de 100.000 euros, la somme nécessaire pour terminer le montage et assurer la postproduction.

LE PROGRAMMATEUR DES CINÉPOINTCOM LE CONFIRME : IL SOUTIENT LE PROJET

Pour faire court, le boss de Wallimage Philippe Reynaert, a estimé le projet Marbie trop risqué et folklorique.

Quant au mode de financement (une partie du budget est constituée de parts achetées par des particuliers), il l'a qualifié de douteux.

Dominique Dubuisson et Dominique Smeets - réalisatrice, actrice principale - ont réagi en protestant de leur bonne foi et annonçant qu'ils mettaient leur maison en garantie. Si le film n'est pas en salle pour octobre 2014, ils la mettront en vente,



Clin d'œil aux lunettes de Philippe Reynaert et à ses vues « sélectives ». A l'avant-plan, les « Dominique » ■ N. M.

de manière à rembourser les co-producteurs.

Depuis, ils ne cessent de se démenner pour faire avancer leur dossier.

Et mardi, le producteur apprend une bonne nouvelle : Bernard Hanne, programmeur des complexes cinématographiques Cinépointcom s'est engagé à diffuser le film dans toutes ses salles, c'est-à-dire à

Charleroi mais également Verwiers, Bastogne, Libramont et Marche.

L'intéressé nous l'a d'ailleurs confirmé, ajoutant dans la foulée qu'il a toute confiance dans le projet.

Il reste maintenant à attendre quelques mois pour savoir si Marbie crèvera l'écran.

Une chose est sûre cependant : volontairement ou pas, les Do-

minique on atteint leur but. Même la « grande » presse se penche désormais sur le cas de leur « ovni cinématographique ».

Certainement pas avec bienveillance. Mais comme le disait Léon Zitrone, « qu'on parle de moi en bien ou en mal... peu importe. L'essentiel, c'est qu'on parle de moi. » ■